

La Fura dels Baus embarque sur son arche

LE MONDE | 02.01.04 | 13h41

La compagnie théâtrale catalane a affrété un ancien navire marchand, le "Naumon", pour en faire un "transporteur de spectacles".

Barcelone de notre envoyée spéciale

Il faut franchir la Porte de l'Europe, le spectaculaire pont mobile qui mène au port de marchandises de Barcelone et dont les deux moitiés s'élèvent sur 74 mètres de haut pour laisser passer les transatlantiques. Tout au bout de ce pont inauguré en 2000 avec un spectacle de La Fura dels Baus, on trouvera le *Naumon*, le bateau qu'a acheté la compagnie théâtrale catalane pour son nouveau projet, qui mêle le voyage et le spectacle, la mer et la terre, les hommes et le temps.

En dépit de son nom qui associe les mots catalans *nau* (le navire) et *mon* (le monde), le *Naumon* n'a pas vraiment fière allure pour aller affronter les sept mers, les démons et les merveilles, les vents et les marées. Ce n'est qu'un bateau de marchandises de 60 mètres de long, âgé de presque 40 ans, qui serait parti à la casse si La Fura ne l'avait pas acheté. La coque a été repeinte en couleur aluminium, le nom *Naumon* s'y détache en lettres noires et en différents alphabets - du sanscrit à l'arabe -, sur la cheminée noire s'inscrit en lettres blanches celui de La Fura dels Baus.

Sur le pont, dans un fouillis de câbles et de cordages, d'outils et d'accessoires de spectacle bâchés, les membres d'équipage et l'équipe technique, en bonnet noir et parka orange, s'affairent pour poser à l'avant une énorme structure évidée, un zeppelin-poisson, moitié figure de proue, moitié bizarrerie. Sur le quai, trois ou quatre journalistes frigorifiés et un des six directeurs de la Fura, Carlos Padrissa, excité et joyeux, nerveux et inquiet, suivent le mouvement du zeppelin accroché à une grue, qu'il faut empaler sur le mât qui l'attend.

L'opération terminée, Carlos Pedrissa peut commencer à raconter l'histoire de ce projet. Mais il ne tient pas en place, donne un entretien à la télévision, saute dans une voiture pour passer en direct dans une émission de radio, retourne au port, monte sur le bateau, s'assoit et se relève, répond à une question pour repartir aussitôt.

"DU RÊVE ET DE L'ESPÉRANCE"

"L'idée est née en 1992, pendant les Jeux olympiques de Barcelone, se souvient-il. Nous utilisons dans notre spectacle un bateau à roulettes, mais quand on a vu le bateau de Royal de Luxe, un bateau pour de vrai, et quand on a su qu'en plus ils partaient pour l'Amérique latine, où les Espagnols ont des liens, de la famille, on les a enviés. En outre, à nos débuts, en 1979, nous allions de village en village avec une mule et une roulotte sur laquelle était peint un bateau de pirates. Alors, cette année, avec l'excuse de célébrer notre 25^e anniversaire, nous avons eu envie de cette folie, de cette aventure. En outre, nous sommes en période de fêtes, quand tout le monde prend de bonnes résolutions. Enfin, la Catalogne vient de connaître un changement politique important avec une coalition de gauche : le moment était idéal pour entreprendre quelque chose qui tient du rêve et de l'espérance."

Faire du bateau une référence qui aille au-delà d'une expérience de quelques mois, une sorte de *Calypso* à la manière du commandant Cousteau, un "espace culturel nomade". Le projet de la Fura s'étend sur quatre ans et tout autour de la Méditerranée, "une mer plutôt calme et tranquille pour que l'on apprenne à y vivre, mais aussi une mer de chocs culturels, de milliers de cultures", pour faire vivre la création et les échanges. La Fura laissera de côté ses aspects les plus

transgressifs, les plus sulfureux, les plus provocateurs, comme ceux de son dernier spectacle XXX, conçu à partir de *La Philosophie dans le boudoir* du Marquis de Sade. Le bateau doit être "diplomatique".

Différentes cultures y sont déjà représentées : il y a eu un casting en Catalogne, un autre en Galice, où le *Naumon* a été remis en état, un encore en Italie. Il y en aura bientôt un en Grèce, puis dans chaque lieu d'arrivée. Pas seulement un casting d'acteurs, d'artistes de cirque, de musiciens ou de danseurs, mais aussi d'auteurs et de créateurs, "les gens les moins protégés, qui ont toujours du mal à publier leurs oeuvres, qui seront invités à venir souffrir avec nous". La direction d'acteurs a été confiée à un Marocain, Younes Bachir. "Nous sommes comme un groupe pharmaceutique, nous avons des formules différentes selon les publics et les situations", explique Carlos Pedrissa.

Certains spectacles auront lieu sur le pont et sur l'eau, d'autres dans la cale du bateau, "le ventre de la baleine, la matrice", qui peut contenir entre 500 et 1 000 personnes "pour un théâtre plus intime", d'autres encore à terre pour renouer avec le théâtre de rue des débuts. Ces spectacles fondés sur l'oeuvre du philosophe et poète catalan Rafael Argullol formeront une *Tétralogie amphibie*.

Le *Naumon* a sa mascotte, un âne catalan qui prendra place à bord. Cet animal a été choisi pour plusieurs raisons : il a été le pilier de l'activité économique des populations les plus pauvres des régions méditerranéennes ; il est actuellement une espèce en voie d'extinction ; et aussi parce qu'on traite d'ânes les imbéciles. "Dans ce monde de vendeurs de certitudes, qui voient tout en noir et en blanc, nous voulons aller comme des ânes en nous arrêtant pour regarder autour de nous. Comme des voyageurs, comme des pèlerins", dit Carlos Pedrissa.

Le 23 décembre, en fin d'après-midi, le *Naumon* a quitté le port industriel de Barcelone pour faire halte quelques heures dans le port de plaisance, devant la place Christophe-Colomb et sa célèbre statue qui tend le doigt vers la mer. La compagnie a offert un dernier spectacle, avant de partir pour Gênes, sa première escale.

Pendant deux heures, enfants et parents sont venus déposer une empreinte de peinture sur la coque du bateau. La nuit tombée, suspendus à des filins, vêtus de scaphandres de néoprène blanc et baignés de lumière, les acrobates-danseurs de la Fura sont montés dans les airs comme pour un castell, ces pyramides humaines qui marquent les fêtes catalanes. Perdu dans la foule, le nouveau président de la Généralité, le socialiste Pasqual Maragall, a assisté à ce premier départ, son petit-fils dans les bras.

Tout en haut de la pyramide, une petite figure enfantine faisait sonner une cloche, tandis que le *Naumon* s'embrasait de minuscules feux d'artifice et prenait lentement la mer, suivi depuis le quai par une petite foule d'admirateurs.

Martine Silber

Le périple du "Naumon" en Méditerranée

Le *Naumon* passe les fêtes de fin d'année à Gênes, capitale européenne de la culture 2004 avec Lille, et reviendra ensuite à Barcelone, d'abord pour terminer les travaux d'aménagement, notamment transformer la cale en salle de spectacles et construire des cabines pouvant loger les 50 personnes qui prendront place à bord. Le *Naumon* participera au grand projet du Forum universel des cultures 2004, qui se tiendra à Barcelone du 9 mai au 26 septembre.

On le retrouvera à Athènes pour les Jeux olympiques, puis le calendrier devient un peu flottant, plus mystérieux. Le *Naumon* fera sûrement escale à Beyrouth, sans doute à Marseille, et dans une vingtaine d'autres villes méditerranéennes.

. ARTICLE PARU DANS L'EDITION DU 03.01.04